8e Année — Ottawa, Lundi, 18 Octobre 1886 — No. 250

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès.50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

"La Vallée de l'Ottawa"

Hull, 18 Octobre 1886

UN SURPLUS DE $2,000,000

Nous donnons ailleurs des extraits du *Moniteur du Commerce* qui indiquent une grande renaissance du commerce. Nous trouvons d'un autre côté une nouvelle preuve de cette renaissance dans la *Gazette Officielle* par les recettes du Trésor fédéral. On peut dire que jusqu'à date les recettes fédérales excèdent les dépenses de deux millions et un quart de piastres.

Ce résultat magnifique est dû en partie à une réduction dans les dépenses publiques, mais plus encore à l'augmentation des revenus.

RALLIONS-NOUS

Nos amis qui ont été malheureux dans la lutte ont droit aux sympathies et à la reconnaissance du parti comme ceux qui ont triomphé. Ils auront, une autre fois, un meilleur sort, à cette condition qu'ils se mettent immédiatement à la conquête du terrain perdu. Nos adversaires enhardis par leur succès, vont continuer la bataille avec énergie. Faisons-leur face partout et sans cesse. La revanche complète est à ce prix. Rallions nos forces entamées et travaillons à réparer notre échec.

Nous avions à résister à un mouvement terrible. Tous les mouvements au pied desquels il y a de la révolution et de la démagogie sont dangereux. Nous représentions, dans l'élection du 14 octobre, l'ordre, le respect de la loi, de la justice, de la société. L'opposition représentait les mauvaises passions, les préjugés toujours faciles à exploiter et à soulever. L'opinion ne sera pas lente à nous revenir plus sympathique que jamais, car une portion du corps électoral s'est fourvoyée déplorablement.—*Le Canadien.*

A TRAVERS LES JOURNAUX

La *Patrie* est aussi gourmande que le *Free Press*. Elle réclame pour M. Mercier les conservateurs indépendants ou nationaux, comme MM. Beauchamp, Larochelle, Bourbonnais, et même M. Cameron, de Huntingdon, qui s'est présenté contre M. Mercier et a publié un programme contre lui.

***

Le correspondant du *Mail* à Montréal dit que l'honorable M. Taillon a déclaré qu'il ne résignerait pas maintenant, mais qu'il attendrait le verdict des chambres.

***

L'Etendard dit que les conservateurs nationaux tiennent aujourd'hui la balance du pouvoir, les libéraux pur-sang comme les ministériels n'ayant pu réussir à obtenir une majorité des députés dans la journée de jeudi.

***

Du *Canadien* :

" L'*Etendard* aura dans la chambre quatre ou cinq partisans qui tiendront la balance du pouvoir. Il importe qu'ils aient devant le pays la responsabilité de la chute du gouvernement et de l'accession au pouvoir de M. Mercier. Notre première impression est que le cabinet doit rencontrer les chambres et attendre leur verdict."

***

De *La Minerve* :

La *Patrie* a l'impudence de réclamer M. Cameron, de Huntingdon, comme son candidat, après avoir combattu sa candidature et en avoir dit pis que pendre. C'est comme cela que les rouges se fabriquent des majorités. M. Cameron s'est formellement engagé, devant la chambre, à combattre M. Mercier.

***

Les journaux libéraux qui aujourd'hui demandent la démission du ministère Ross, bien qu'il ne soit pas encore prouvé qu'il soit en minorité, n'étaient pas si rigides lorsqu'ils approuvaient M. Joly de garder le pouvoir bien qu'il fut en minorité de deux voix, minorité qu'il n'a réussi à convertir en majorité que par l'achat de M. Turcotte comme Orateur de la Chambre.

La position aujourd'hui n'est pas la même qu'en 1878, car il y aura dans la nouvelle chambre un certain nombre de conservateurs nationaux dont M. Ross doit attendre le verdict avant de donner sa démission.

ECHOS DES ELECTIONS

L'élection de M. Bisson est encore douteuse suivant une dépêche spéciale que nous avons reçue ce matin. Le décompte des bulletins se fait aujourd'hui.

Une dépêche arrivée hier nous annonce que M. Marcotte après avoir reçu le résultat défini if de toutes les paroisses, se trouve élu député de l'Iset par 5 voix. C'est un comté de plus à rayer de la liste libérale.

Une dépêche reçue à midi nous apprend que c'est M. Girouard, libéral, qui est élu par 31 voix dans Drummond et Arthabaska, contrairement à notre rapport de samedi, annonçant l'élection de M. Church par 189.

Les députés qui siégeront pour la première fois, sont : MM. Martin, Rocheleau, Pilon, Dr Trudel, Morin, McIntosh, Church, Villeneuve, Bazinet, Dr Forest, M. Deschênes, (L'Islet), Johnson, David, Hall, Lafontaine, Cormier, Tessier, Murphy, Casgrain, Cardin, Lareau, Brossard, Baldwin, Duplessis, Gladu, Bourbonnais et Lussier, soit 27 nouveaux députés, sur une chambre de 65.

Il y a aussi un certain nombre d'anciens députés qui reprennent leur siège après une plus ou moins longue retraite dans la vie privée : ce sont MM. Bisson, Sylvestre et Larochelle.

ÇA ET LA

Le greffier de la Couronne en Chancellerie a reçu les listes de revision finale pour les districts électoraux suivants : Québec, Compton et Hochelaga ; Colombie Anglaise Cariboo.

A une convention libérale tenue à Delta, la semaine dernière. M. C. E. Britton, de Gananoque, a été choisi à l'unanimité pour opposer M. Geo. Taylor, le candidat conservateur de Leeds Sud.

L'honorable A. W. McLelan, ministre des finances, est parti pour les Provinces Maritimes, vendredi soir. Il accompagnera dans leur tournée à travers la Nouvelle-Ecosse les honorables MM. Foster, White et Thompson.

M. Sévère Rivard est nommé conseiller législatif en remplacement de feu l'honorable M. Beaudry, ancien maire de Montréal. M. Rivard a joué un rôle considérable dans les affaires municipales à Montréal.

A l'occasion de sa treizième année, le *Travailleur* de Worcester, Mass., a publié un supplément dans lequel on trouve deux articles dûs à la plume de notre collaborateur M. B. Sulte : " Les origines de la St Jean Baptiste " et " L'enseignement du français."

Plusieurs députés conservateurs ont offert à l'honorable M. Taillon de mettre leur comté à sa disposition. C'est un beau compliment qui est richement mérité. La faute commise par Montréal-Est sera noblement réparée.

L'honorable John Carling, ministre de l'Agriculture, et John Lowe, écr., secrétaire du département, qui ont été rencontrer sir Charles Tupper à Rimouski, relativement à l'exposition coloniale, sont arrivés à Lévis par l'Intercolonial samedi après-midi. Ils ont visité la nouvelle bâtisse pour les immigrants sur la Jetée Louise et sont partis pour l'Ouest par le Grand Tronc.

Il est probable que Gros Ours (Big Bear) qui a été détenu dans le pénitencier des Montagnes Rocheuses, depuis le mois de septembre 1885, sera mis en liberté prochainement, le gouvernement ayant gracié à peu près tous les sauvages qui ont pris part dans la rébellion à l'exception toutefois des meurtriers qui ont été condamnés à l'emprisonnement pour la vie. Le Révd P. Lacombe et Pied de Corbeau, durant leur passage à Ottawa, ont vivement intercédé en faveur de Gros Ours.

M. A. Woods, l'agent australien, est parti samedi soir pour l'Angleterre en route pour l'Australie. Il a fait sur le Canada un rapport volumineux qu'il a soumis, avant son départ, à l'honorable M. McLelan, ministre des finances. Il parle surtout du grand nombre de fabriques de tous genres qui ont été établies récemment et annonce qu'il rapporte avec lui, en Australie, des échantillons qui lui ont été confiés par plus de 200 fabricants canadiens. M. Woods reviendra probablement au Canada l'année prochaine, avant la grande exposition de Sydney.

Le comté de Terrebonne est toujours une boîte de surprise pour les libéraux. On se rappelle qu'aux élections du 20 juin 1882, le télégraphe a joué un vilain tour aux rouges en leur annonçant l'élection de M. A. E. Poirier, contre M. Nantel par 40 voix de majorité. Le lendemain cependant, les choses étaient rétablies sous leur vrai jour et M. Poirier n'était pas encore député pour ce beau comté. Cette année, la même chose s'est passée à peu près et voici ce que dit *La Minerve* au sujet de cette élection :

" Tous les journaux annonçaient la défaite de M. Nantel à Terrebonne. Notre vaillant ami est si peu battu qu'il a obtenu une majorité de 312 voix malgré la lutte acharnée qu'on lui a faite. Nos plus chaudes félicitations : il les mérite amplement."

LES CONSERVATEURS RIELLISTES

On lit dans le *Canadien* :

Les meneurs du mouvement rielliste sont restés sur le carreau.

L'honorable M. Garneau a été battu dans le comté de Québec, où il se croyait invincible.

M. Pelletier revient de Témiscouata avec la défaite comme récompense de sa trahison.

M. Duhamel a succombé à Laprairie.

Le candidat de M. Amyot, à Bellechasse, malgré sa force personnelle, a été vaincu par notre collaborateur, M. Faucher de St Maurice. C'est en vain que M. Amyot a déserté et trahi son compagnon de lutte !

Le désastre des riellistes est complet. Ils ont fait du mal au parti conservateur, mais ils n'en ont tiré d'autre résultat que celui d'accroître la force du parti libéral

RENAISSANCE COMMERCIALE

La revue commerciale suivante que nous tirons du *Moniteur du Commerce* indique qu'il y a par tout le pays une renaissance commerciale du meilleur augure. Quelle différence avec le temps du régime Mackenzie

Montréal, 15 octobre 1885.

Malgré les dérangements inévitables de la campagne électorale, la somme d'affaires de la semaine qui vient de finir a été très satisfaisante. De toutes parts tant des Etats Unis que du Canada nous arrivent les rapports d'abord d'une récolte rentrée dans des conditions ultra favorables, puis d'un mouvement d'affaires qui promet beaucoup. Pour employer une expression vulgaire nous avons la boule, il s'agit maintenant de ne pas faire faux bond. Gare aux crédits, gare aux achats, gare à notre mauvaise habitude d'autrefois d'escompter l'avenir plus que de raison.

Le *Sun* de Winnipeg dit que les spéculateurs sur les immeubles partagent la confiance des banquiers et des marchands de gros sur l'état des affaires, à Winnipeg, et la reprise d'affaires si longtemps attendue, est enfin arrivée dans leur opinion, le commencement des travaux sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, va donner d'abord une vigueur qui deviendra permanente, du moment qu'il deviendra évident que ce chemin de fer aura passé à l'état de réalité.

Il y a une grande amélioration dans le commerce de la Nouvelle-Ecosse. Les prix de presque toutes les marchandises montent. Le coton d'Halifax a doublé de valeur depuis l'assemblée annuelle, il y a trois mois. Un grand nombre de moulins et de fabriques marchent plus que le temps ordinaire, et l'une des plus grandes manufactures a des commandes pour six mois d'avance.

Il n'y a pas à s'y tromper, l'état du commerce s'améliore sensiblement au Canada, si nous en jugeons par ce que font actuellement d'affaires, les maisons principales de gros de Montréal. Non seulement il y a augmentation dans le volume des affaires, mais les profits réalisés sont plus satisfaisants sur beaucoup d'effets d'un usage quotidien. Pendant ce mois le commerce de l'intérieur s'est accru, surtout depuis que l'on possède des rapports suffisants sur la récolte de cette année qui a été on ne peut plus belle.

Nouvelles Marchandises

La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

Vente sans réserve, d'ici à 15 jours 100 paires de bottes sauvages semelées de première classe à des prix réduits, chez T. Pion, No 221, rue St Patrice.

15 oct.—6 ins.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout-à fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades. 10 cts. la pinte.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE !

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.
& Cie.

Institutrices demandées.

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Nortfield, deux maîtresse d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français.

Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier secrétaire-trésorier, Gracefield, P. Q.

4 oct. 1886.

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
POUR TOUS LES GOUTS.
Conditions : Argent comptant.

Mlle A. McDonald
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

DAMES D'OTTAWA
SOUVENEZ-VOUS !

Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc, etc. **N'est pas surpasse pour l'elegance, la variete et le Prix.**

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont

Jours de Vente
CHEZ
WOODCOCK
—AU—
Magasin Populaire
de Modes,
39 Rue Sparks.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention ! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de $6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Etoile, Departement de l'Intérieur.
Ottawa 28 Sept 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleures marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'invite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Napoléon Lalonde.
Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON
Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LeMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.